



La revue se veut philosophe ce trimestre, et plusieurs auteur.es tentent de dissenter sur ce thème. Certains illustrent leur texte de leurs haïkus et d'autres de traductions de haïkus japonais (je déplore au passage que *Gong* recommence à ne pas citer les sources!) Dans ce dossier :

- Hélène Boissé s'interroge sur l'instantanéité (forme et fond) du poème et répond que certains haïkus « des poèmes-antipoèmes sont plus grands que cette définition »
- pour Geneviève Fillon, coordinatrice du dossier, « le haïku serait un moyen de supporter la mort inéluctable » (ce qui me laisse perplexe !)
- Nicolas Sauvage, dans un article qu'il reconnaît *confus à souhait* tente de définir la philosophie
- Louise Vachon traite de *L'esprit du haïku* pour en venir à l'ukyo, « monde qui fait référence à l'impermanence des choses et à l'importance du moment présent »
- Nane Couzier cherche à dégager « l'essentiel du rapport au monde et à la vie qui sous-tend sa pratique du haïku »
- Francis Kretz parle de son expérience à l'appui de ses propres haïkus
- Jean Antonini poursuit son dialogue avec Bashô, une analyse toute personnelle des haïkus du maître. Un exercice aussi original qu'intéressant et, sans aucun doute, le meilleur texte de ce dossier.

On peut reprocher à la plupart de ces auteur.es une fâcheuse tendance à détourner le thème pour évoquer une tranche de leur vie en l'agrémentant de haïkus personnels.

Plus intéressants les haïkus des abonné.es sur le thème de la philosophie. Voici quelques haïkus que j'ai appréciés et qui me semblent vraiment traiter du thème (ce qui n'est pas le cas de l'ensemble) :

*paisible dans le pré
la vache
qui n'a connu que des barbelés*
Daniel Birnbaum

*Au centre du centre
la jeune pousse qu'il fût
vieil arbre abattu*
Hervé Colard

*cheveux qui grisonnent
même la pierre des falaises
finit par s'user*
Marie Derley

*le scarabée
sur le chemin
incessant va-et-vient*
Lucien Guignabel

*soir de fin d'été
nos verres moitié vides
moitié pleins, dis-tu*
Eléonore Nickolay

*cette trace
de l'escargot de l'enfance...*
la Voie
Zlatka Timenova

L'invité du trimestre est l'étasunien Jim Kacian. Voici quelques haïkus :

*glaçons
la forme
de la gravité*

*passer le pichet
la chaleur
de plusieurs mains*

entre les statues le reste de l'histoire

*nuages vus
à travers les nuages
vus à travers*

Enfin, avec toujours le même sérieux dans l'analyse, Klaus-Dieter Wirth montre, nombreux exemples à l'appui, comment « une question peut également servir de forme du haïku » :

*clématite flétrie...
est-ce que je veux tomber amoureuse
une autre fois ?
Sue Collpitts (CA)*

*quels oiseaux
chantaient dans ses branches
bois de chauffage empilé
Mark Dalley (US)*

*Où finit l'océan ?
Où commence
Ma nuit ?
Alain Kervern (FR)*

*sommes-nous aussi différents
que nous le pensons –
champ de tournesols
Ludmila Balabanova (BG)*